

Les deux grandes positions concernant les dons miraculeux sont le cessationisme et le continuisme. Le cessationisme affirme que les dons miraculeux ont cessé au temps des apôtres alors que le continuisme affirme que les dons miraculeux sont en force jusqu'au retour du Seigneur.

Paul a traité de cette question en 1 Corinthiens 13, et c'est ce chapitre que je vous propose d'examiner.

L'amour ne succombe jamais. Que ce soient les prophéties, elles seront abolies ; les langues, elles cesseront ; la connaissance, elle sera abolie. (1 Corinthiens 13.8)

Dans ce chapitre, Paul présente 3 vertus : la foi, l'espérance et la charité (c'est-à-dire l'amour). Cependant, seul l'amour demeure éternellement (v. 8). C'est donc que la foi et l'espérance prendront fin, ce qui nous est confirmé dans d'autres textes (Romains 8.24-25 ; 2 Corinthiens 5.7 ; Hébreux 11.1). Dans ces textes, la foi et l'espérance sont toujours présentées comme les vertus *en attendant* le retour du Seigneur et l'entrée dans la phase finale (eschatologique) du royaume.

Nous avons donc placé deux jalons dans la ligne du temps. **1.** L'amour dure éternellement, **2.** la foi et l'espérance cesseront au retour du Christ.

Dans le raisonnement de Paul en 1 Corinthiens 13, les dons cessent alors que la foi, l'espérance et l'amour demeurent. Notez le *maintenant* du verset 13.

Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande, c'est l'amour.

MAINTENANT, la foi, l'espérance et l'amour demeurent, alors que les dons cessent (v. 8). Si les dons étaient en force jusqu'au retour du Christ, Paul aurait dit

Maintenant, 6 choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour, la prophétie, les langues et la connaissance.

Ce n'est pas ce qu'il dit. Il affirme que les dons cessent (v. 8) alors que la foi, l'espérance et l'amour demeurent jusqu'au retour du Christ (v. 13), et l'amour va demeurer pour l'éternité (v. 8).

Maintenant, pourquoi Paul ne mentionne que 3 dons qui doivent cesser ? C'est qu'ils sont représentatifs de tous les dons miraculeux. En effet, au chapitre 12, dans les versets 8 à 10, Paul présente les dons miraculeux. Ce qui ne paraît pas dans nos traductions, c'est l'alternance de deux mots grecs traduits par *autre* en français. Ces deux mots (allos [= autre semblable] et heteros [= autre différent]) servent à former 3 sections de son énumération.

Voici une traduction qui tient compte de cette remarque, et nous avons mis en majuscules et en surbrillance verte les dons que Paul mentionne au chapitre suivant :

8 En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse; à un autre (semblable), une parole de **CONNAISSANCE**, selon le même Esprit;

9 à un autre (**différent**), la foi, par le même Esprit; à un autre (semblable), le don des guérisons, par le même Esprit;

10 à un autre (semblable), le don d'opérer des miracles; à un autre (semblable), la **PROPHÉTIE**; à un autre (semblable), le discernement des esprits; à un autre (**différent**), la diversité des **LANGUES**; à un autre (semblable), l'interprétation des langues.

Nous pensons que Paul a préparé dans ces versets l'exposé de la cessation des dons du chapitre suivant. Pourquoi avoir fait ainsi ? Possiblement que Paul a voulu ne conserver 3 dons que pour faire un genre de contreponds aux 3 vertus qui demeurent.

Il reste un jalon à situer. Si l'amour ne succombera jamais, et si la foi et l'espérance demeurent jusqu'au retour du Christ, à quel moment les dons doivent-ils cesser ?

1 Corinthiens 13.9-10 :

9 Car c'est partiellement que nous connaissons ; c'est partiellement que nous prophétisons ;

10 mais *quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel sera aboli.*

Les dons disparaîtront lorsque ce qui est parfait sera venu. Plusieurs voient dans ce *parfait* le retour du Christ.

Nous croyons qu'il nous faille trouver l'explication ailleurs pour les raisons suivantes :

1. Paul ne dit pas *quand celui qui est parfait sera venu* mais *quand ce qui est parfait sera venu*. Il ne s'agit pas d'une personne mais d'une chose.
2. Le mot grec rendu par *parfait* signifie *achevé, accompli, mur, parvenu à maturité*. Le mot indique quelque chose qui avait débuté et qui restait à achever. Ça ne peut être le retour du Christ.
3. Le verset 12 en particulier nous indique que ce qui devait être achevé est un mode de connaissance.

Qu'est-ce qui devait être achevé bien avant le retour du Christ ? Il n'y a que le canon biblique, c'est-à-dire la rédaction des derniers livres de la Bible, le Nouveau Testament. Et la fin des Écritures est le mode de connaissance ultime (Romains 16.25 ; Éphésiens 1.9 ; 3.5).

Il nous semble que Paul avait en tête trois textes de l'Ancien Testament en écrivant les chapitres 12 à 14 de 1 Corinthiens. En plus d'Ésaïe 28.11 (1 Corinthiens 14.21), il y a Exode 33 et Nombres 12 qui nous plongent dans le même contexte, celui de la tente de la Rencontre où le Seigneur parlait à Moïse.

Exode 33.11, 18-20

En Exode 33.11, nous retrouvons l'expression face-à-face de 1 Corinthiens 13.12.

L'Éternel parlait avec Moïse **face à face**, comme un homme parle à son ami. (Exode 33.11)

...mais alors, nous verrons **face à face**. (1 Corinthiens 13.12)

Est-ce que cette expression signifie *être devant la personne physiquement* comme plusieurs le pensent ? Exode 33.20 répond :

L'Éternel ajouta : **Tu ne pourras pas voir ma face**, car l'homme ne peut me voir et vivre.

Si l'Éternel parlait à Moïse face à face et que le Seigneur ajoute que l'homme ne peut voir Dieu face à face, c'est donc que le face à face dont Moïse bénéficiait n'était pas un face-à-face physique. Il s'agissait d'une relation privilégiée, et d'un accès privilégié à la révélation de Dieu. Il s'agit d'une connaissance privilégiée due à une relation privilégiée.

Nombres 12.6-8

Nombres 12 se situe dans le même contexte que le précédent. Moïse a accès à Dieu dans un face-à-face « spirituel », ce que les autres n'ont pas. Ni son frère Aaron, ni sa sœur Myriam (Nombres 12.1-2). Aaron et Myriam furent jaloux de Moïse. Voici la réponse du Seigneur :

6 L'Éternel dit : Écoutez bien mes paroles ! Lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, c'est dans une vision que moi, l'Éternel, je me ferai connaître à lui, c'est dans un songe que je lui parlerai.

7 Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse. Il est fidèle dans toute ma maison.

8 Je lui parle de vive voix, je me fais voir sans énigmes, et il contemple une représentation de l'Éternel. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur, contre Moïse ?

Le Seigneur oppose ici deux modes de révélation. Le premier consiste en visions et en songes (v. 6), le deuxième, de vive voix et sans énigmes.

Nous retrouvons les caractéristiques reliées au premier mode de révélation dans les dons miraculeux. Actes 2.17 :

Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des **visions**, et vos vieillards auront des **songes**.

Et ces mêmes dons sont présentés comme énigmatiques. En Nombres 12.8, le Seigneur dit que pour Moïse, il ne se révèle pas de manière énigmatique, ce qui revient à dire qu'aux autres prophètes (v. 6), il se révèle de manière énigmatique.

Or, c'est le même mot grec (LXX) utilisé par Paul en 1 Corinthiens 13.12 traduit par *d'un manière confuse* (litt. énigmatique).

Ce vocabulaire vétéro-testamentaire que Paul reprend nous amène à conclure qu'il avait réellement ces textes en tête lorsqu'il a rédigé 1 Corinthiens 12 à 14.

Ésaïe 28.11

Au chapitre 14, Paul cite encore les Écritures.

Ésaïe 28.11 :

Eh bien ! c'est par des hommes aux lèvres balbutiantes d'un autre langage que l'Éternel parlera à **ce peuple**.

1 Corinthiens 14.21 :

Il est écrit dans la loi : C'est par des hommes d'une autre langue et par des lèvres d'étrangers que je parlerai à *ce peuple*, et ils ne m'écouteront pas même ainsi, dit le Seigneur.

Paul rappelle aux Corinthiens que le rôle des langues étaient de faire ressortir l'endurcissement de la nation juive. En effet, si le Seigneur s'est tourné vers les païens pour se constituer un peuple, c'est parce que la nation juive a rejeté le messie (Matthieu 21.43 ; Romains 11.30). Les langues avaient ce but temporaire.

Ceux qui pratiquent les langues aujourd'hui passent à côté de ce but.

En conclusion, l'amour ne succombera jamais, la foi et l'espérance demeurent maintenant jusqu'au retour du Christ, et les dons miraculeux ont duré le temps du ministère apostolique.